

Mission de recherche d'Anne-Lise Rey : Co-organisation avec Siegfried Bodenmann du symposium : « La guerre des lettres. Les controverses scientifiques dans les correspondances aux XVIIe et XVIIIe siècles » au Congrès de la Division d'histoire des sciences et des techniques de l'Union internationale (Budapest, 26-31 juillet 2009)

PRÉSENTATION DU SYMPOSIUM :

Au départ elle n'est peut-être qu'un léger bruissement, une différence inattendue dans les observations, l'usage contesté d'un nouvel instrument, ou une attente contraire à ce que l'expérimentation « devrait » apporter. Puis elle prend de l'ampleur et voit se confronter deux théories et les idées qu'elles génèrent ; bientôt deux systèmes ou même deux programmes de recherche se font face. Enfin, elle dépasse le cadre dit scientifique, opposant deux visions du monde qui ne tentent pas uniquement d'expliquer les phénomènes naturels mais engagent les valeurs d'une communauté, d'une société, d'une culture. Les débats qu'elle engendre reflètent des conceptions différentes, voire incompatibles, du savoir, de l'esthétique, des causes premières et finales.

La controverse scientifique révèle ainsi de manière privilégiée les interactions qui existent entre instruments, idées et sociétés. Elle désigne une forme de conflit spécifique, avec ses acteurs et ses règles propres qui trouve autant d'exemples dans l'emploi controversé de la lunette astronomique par Galilée, dans la dispute de priorité quant à la découverte du calcul infinitésimal et différentiel aboutissant à la correspondance polémique de Gottfried Wilhelm Leibniz et Samuel Clarke ou dans la querelle autour de la figure de la Terre. Les témoins de ces polémiques – rapports scientifiques, ouvrages dédiés au sujet, pamphlets, articles dans les périodiques, protocoles des séances des académies, correspondances – font intervenir des arguments scientifiques mais aussi carriéristes, politiques, esthétiques, métaphysiques et culturels.

Parmi les sources que nous venons d'énoncer, les correspondances nous ont paru particulièrement adaptées à l'analyse de la controverse. En effet, par leur caractère dialogique, elles permettent peut-être mieux que toute autre de saisir la dynamique et l'usage des procédés rhétoriques de persuasion, de démonstration, d'explication, de mise en doute, de condamnation ou de dénigrement. Bien qu'elles puissent être rendues publiques, les lettres offrent un support moins formel et plus personnel, laissant échapper des énoncés qu'un texte publié aurait épurés.

L'étude de la controverse au travers des correspondances éclaire de plus une ambivalence de la communauté scientifique : à la recherche d'une unité que l'on retrouve dans les valeurs de la République des lettres, elle est pourtant en permanent conflit, opposant des chercheurs isolés, des sociétés de savants ou des styles de pensée. Pour Anne-Catherine Bernès, par exemple, la lettre agit « comme un ciment entre des individus qui ont le sentiment d'appartenir à une même communauté ». Mais ces mêmes lettres sont aussi le lieu privilégié d'un dialogue qui n'est pas uniquement consensuel et reflète au contraire des tensions et des différences d'appartenances.

Ce symposium poursuit donc un double but. Il s'agit d'abord de comprendre les enjeux de la controverse scientifique, son fonctionnement, son influence sur la pensée des acteurs de la science et le rôle

que le conflit joue dans l'établissement de cette dernière : la controverse est-elle uniquement un obstacle à l'avancement de la science ou permet-elle au contraire de promouvoir son évolution ? Mais il s'agit aussi d'interroger la fécondité et les limites de certains modèles de la communauté savante dans la littérature secondaire. Les définitions actuelles de la République des lettres tendent à confondre parfois les idéaux qu'elle défend et sa réalité qui n'exclut pas la dissension, bien au contraire.

PROGRAMME DU SYMPOSIUM :

Marcelo Dascal (Israël)

The interplay between private and public dimensions in Enlightenment scientific debates

Fabien Chareix (France)

Geometrization or mathematization : Christian Huygens 's critiques of infinitesimal analysis in his correspondence with Leibniz

Anne-Lise Rey (France)

La controverse entre Leibniz et Papin: de la polémique publique à la correspondance

Philippe Hamou (France)

Anatomie d'une controverse épistolaire: la « correspondance » Leibniz-Clarke (1715-1716)

Catherine Goldstein (France – with reservation/sous réserve)

Routine controversies: mathematical challenges in early modern France

Jean-Pierre Schandeler (France)

Aspects rhétoriques d'une controverse sur l'incertitude historique à l'Académie des Inscriptions et belles-lettres.

Rainer Godel (Germany)

Enlightened Controversies or Controversies in the Enlightenment? Albrecht von Haller versus Coschwitz and La Mettrie

Claire Crignon-De Oliveira (France)

Le rôle des correspondances dans la querelle de la circulation sanguine

Vincent Barras & Séverine Pilloud (Switzerland)

Correspondre avec son médecin à l'âge des Lumières débats et contestations

Rod Home (Australia)

Spreading the Word: Reporting an Eighteenth-Century. Controversy about Lightning Rods

Siegfried Bodenmann (Switzerland)

Une réconciliation controversée de Séléné et Newton: Clairaut, d'Alembert, Euler et la théorie de la lune

DÉBOUCHÉS DU SYMPOSIUM :

La prise de contact avec Marcelo Dascal - qui a ouvert notre symposium - a donné lieu à la publication de deux articles issus du symposium dans un volume collectif qu'il a dirigé *The practice of reason, Leibniz and his controversies*, 2010, John Benjamins Publishing Company, Amsterdam, The Netherlands. Celui de Fabien Chareix : « Geometrization or mathematization : Christian Huygens 's critiques of infinitesimal analysis in his correspondence with Leibniz », et le mien : « The controversy between Leibniz and Denis Papin : From the public debate to the correspondence ».

L'ensemble des contributions va faire l'objet du numéro spécial d'une revue à laquelle les articles seront soumis « en double aveugle » au mois d'octobre 2010.

Par ailleurs, la collaboration « franco-suisse » menée avec Siegfried Bodenmann s'est avérée fructueuse puisque notre proposition de symposium « What does it mean to be an 18th century empiricist ? » a été retenue pour le 4^o congrès européen d'Histoire des sciences (4th ESHS) qui se tiendra à Barcelone à l'automne 2010.